

Contribution à la concertation sur la LOR (Ligne olympique réservée) pour les JOP 2030.

La position des Ecologistes par rapport aux JOP d'hiver 2030 est claire. C'est NON !

Les Alpes ne sont pas un décor, encore moins un terrain de jeux pour des ambitions personnelles ou politiques. Elles sont un patrimoine fragile que le réchauffement climatique met déjà à rude épreuve.

Organiser un événement aussi énergivore et coûteux dans un territoire qui souffre de la raréfaction de la neige est un non sens écologique.

Ce projet favorisant le sur-tourisme reposant sur un modèle économique dépassé engage nos territoires pour des dizaines d'années dans des dépenses colossales. Les engagements financiers restent encore à ce jour toujours aussi flous. Et l'histoire des Jeux Olympiques montre que les dépassements budgétaires constituent une règle plutôt que l'exception.

Les Écologistes constatent que la mobilité n'est pas traitée à la hauteur des enjeux environnementaux des JOP2030

La mobilité est le principal enjeu environnemental des JOP et de leur héritage en montagne. Elle est la part majeure du bilan carbone de l'économie du ski et des grands événements sportifs.

Mais elle apparaît dans les JOP de façon décousue, traitant séparément et sans priorités des routes et du train, par des projets pas adaptés, sans vision d'ensemble.

La concertation sur le projet LOR est très insuffisante.

Peu d'informations sont communiquées sur ce projet, sur ses impacts, les options possibles. Il n'y a pas de données sur les différentes composantes du trafic (domicile-travail, transit, pics touristiques, flux supplémentaires dus aux JOP), sur les types de véhicules (camions, voitures, vélos, bus) et sur la distinction entre les ralentissements liés au nombre de véhicules et ceux liés à la configuration des lieux (passages piétons, limitations de vitesse dans les villages).

Alors qu'une politique de mobilité réussie suppose de croiser tous les paramètres du report modal, la concertation ne traite pas de **l'articulation de la LOR avec le village olympique** (alors qu'elle est présentée comme devant faciliter le déplacement des sportifs), ni avec le projet Performance ferroviaire Alpes du Sud (qui devrait encourager les touristes et spectateurs à venir en montagne sans leur voiture, et donc réduire les encombrements).

La LOR nuira à la protection de la biodiversité dans un territoire fragile.

Ce projet, dont l'intérêt n'est pas démontré, augmentera la surface de route et artificialisera durablement davantage d'espace naturel et agricole. Il va nuire au paysage et aux trames vertes qui préservent la biodiversité dans la vallée. Il est contraire aux engagements de la feuille de route environnementale des JOP.

Aucune artificialisation nouvelle de route ne devrait être autorisée pour satisfaire à 15 jours de JOP, alors que la circulation des habitants permanents et du transit est loin de saturer la route comme on peut le constater hors saisons.

La LOR ne favorise pas les transports en commun.

Ce projet ne s'attaque pas au problème (non quantifié) de l'encombrement des routes pendant les pics touristiques. Pour avoir un avantage comparatif qui crée le transfert modal, les transports collectifs doivent remplacer la voiture et non s'y ajouter ; à l'inverse, la LOR ajoute une voie qui enlèvera les bus de la route, et présuppose que celle-ci restera encombrée de voitures (sinon cette « 3ème voie » est inutile).

Aucune amélioration significative des transports collectifs pour la vie à l'année n'est garantie au titre de l'héritage laissé aux habitants et travailleurs de la vallée : aucune indication n'est donnée sur

la fréquence, le cadencement, l'amplitude horaire de la future Ligne 6 (rebaptisée BHNS), ni sur les tarifs des billets et le budget de fonctionnement.

En conséquence, **Les Écologistes s'opposent à la LOR** et proposent en alternative une mobilité décarbonée pour les JOP, pour toutes les saisons et pour tous les habitants, qui deviendra un modèle de mobilité en montagne.

Pour que les JOP et leur héritage soient exemplaires, innovants, et sobres en carbone, il faut une politique globale de mobilité qui **limite au maximum la venue en voiture** des spectateurs et des touristes vers la station de Serre Chevalier, et qui permette en héritage aux habitants et travailleurs locaux de réduire significativement leur dépendance à la voiture, ce qu'ils sont nombreux à souhaiter.

Pour cela **nous proposons** de:

- organiser une vraie concertation locale sur une stratégie de mobilité durable, sur la base de données partagées. L'adéquation des projets aux besoins de la population est la condition du succès.
- limiter fortement les déplacements des sportifs et des spectateurs des JOP en rapprochant des villages olympiques des sites de compétition (il y a assez de résidences touristiques à La Salle et à Montgenèvre), et en mettant des Fan Zones dans les villes de montagne accessibles en train.
- réguler la circulation pendant les JOP, par badges et/ou péages, (voire des restrictions temporaires comme pour le passage du Tour de France et autres courses). Cela répond à la demande du CIO d'un axe de circulation prioritairement réservé aux athlètes.
- garantir un accès total à la vallée en transports en commun, par une offre très abondante de trains pour l'accès à Briançon et de navettes en bus (électriques) dans la vallée de la Guisane.
- proposer des parkings relais aux extrémités de la ligne de bus pour les voitures avec des abonnements de longue durée incitatifs couplés au billets des navettes.
- mettre en continuité des pistes cyclables sécurisées, achever la voie verte Via Guisane, aménager les traversées piétons des villages, organiser l'inter-modalité (parkings vélos, bagages) et la mobilité du dernier kilomètre (transports à la demande).
- expérimenter avant les JO et pérenniser après les JO cette offre de mobilité dans la vallée toute l'année, à destination des touristes et des habitants permanents. L'expérimentation sans attendre 2030 permettra d'ajuster si nécessaire les paramètres et d'amorcer immédiatement une réduction du bilan carbone de la station de Serre Chevalier, ce qui sera une contribution nette à l'atténuation du réchauffement climatique.